



# ACADÉMIE DES SCIENCES MORALES ET POLITIQUES

LETTRE D'INFORMATION – Mardi 31 mars 2009

## Agenda

### Jeudi 2 avril

10h : Groupe de travail « *La responsabilité civile* », direction **François Terré**, salle Portemer.

11h : Groupe de travail « *Les AAI et le domaine de la Santé* », direction **Roland Drago**.

### Lundi 6 avril

11h30 : Réunion de la section Économie politique, statistiques et finances, salle 3.

12h30 : Déjeuner des membres de l'Académie.

14h : Réunion de la section générale, salle 4.

15h : **Yves LICHTENBERGER**, président du Pôle de recherche et d'enseignement supérieur "Université Paris-Est" : « *La loi sur la liberté et la responsabilité des universités et l'émergence d'un nouveau modèle universitaire* ».

### Lundi 27 avril

15h : **Jean TIROLE**, directeur de l'École d'économie de Toulouse : « *L'enseignement de la science économique dans l'Université et la recherche françaises* ».

### Lundi 4 mai

12h30 : Réunion de la section Économie politique, statistiques et finances, salle 3.

15h : **Stéphane RIALS**, membre senior de l'Institut universitaire de France, professeur agrégé des Facultés de droit à l'Université Paris-II : « *Le droit, la formation du juriste et les disciplines humaines* ».

### Lundi 11 mai

15h : **Jean-Louis QUANTIN**, directeur d'études à l'EPHE : « *Les problèmes de l'Université française aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles* ».

### Lundi 18 mai

15h : **Philippe RAYNAUD**, professeur à l'université Paris-II : « *"L'Empire du Milieu" et l'Université : réflexion sur l'histoire de l'enseignement secondaire français* ».

### Lundi 25 mai

15h : **Mireille DELMAS-MARTY**, membre de l'Académie : « *La réforme de la procédure pénale* ».

## Séance du lundi 30 mars

Après adoption du procès verbal de la séance du lundi 23 mars, **Jean-Claude Casanova**, président de l'Académie a fait procéder aux dépôts d'ouvrages.

**Jacques Boré** a présenté à ses confrères l'ouvrage d'Alain Monod, préfacé par Pierre Joxe, *Vauban ou la mauvaise conscience du roi* (Paris, Riveneuve Éditions, 2008, 234 pages).

**Michel Gras**, directeur de l'École française de Rome, a fait une communication sur le thème « *Les Écoles, les Humanités, et notre siècle. Un regard romain* ». Après une présentation historique des Écoles de Rome et d'Athènes et l'évocation de quelques grands noms qui les ont illustrées, il a indiqué que « *Athènes et Rome, transposées dans le vocabulaire d'aujourd'hui, sont des Écoles postdoctorales ou encore des Écoles d'application, c'est-à-dire des structures où l'on met en œuvre sa première formation, tout en l'approfondissant ; le passage entre le savoir reçu et le savoir utilisé pour ouvrir de nouvelles voies. Le vocabulaire pour désigner les utilisateurs en dit long : des "pensionnaires" ou des "membres", et non plus des "élèves", mais pas encore des "chercheurs" ni évidemment des "doctorants"* ».

Élargissant son propos, il a conclu :

« *La recherche en sciences humaines est un grand laboratoire qui désormais opère avec des outils modernes. Elle ne saurait cependant oublier les fondamentaux : la qualité des chercheurs. Elle nécessite des formations lourdes que l'on ne saurait compter en années dans la mesure où un chercheur en sciences humaines (mais pas seulement) apprend toujours, ne cesse de découvrir. Ce ne sont pas des semaines de 35 heures qui suffisent, dans le cours d'une existence dont la durée n'est pas donnée au départ.*

« *Pour commencer à avoir un regard large sur le domaine ne faut-il pas chercher à maîtriser au moins l'histoire de la culture et celle-ci n'a de sens qu'à condition de prendre en considération l'histoire de l'écriture, l'histoire des bibliothèques, l'histoire de l'imprimerie, l'histoire de la lecture, l'histoire du patrimoine sous toutes ses formes (architectural, archéologique, artistique, ethnologique, textuel, immatériel, etc.). Toutes ces histoires sont particulièrement importantes pour notre identité culturelle, individuelle et collective.*

« *Cette histoire des savoirs, des pratiques et des techniques a toujours été, curieusement, marginalisé dans nos formations. Nos jeunes élèves se souviennent plus facilement des noms d'Austerlitz, d'Arcole ou de Rivoli, que de ceux des grands monastères de Bobbio ou de Vivarium, qui ont contribué à transmettre au Moyen Âge le savoir antique, et Waterloo retient autant l'attention que le Code civil. Et qui, en entrant dans son "lycée" a une pensée pour Aristote ?* »

**Michel Gras** a ensuite répondu aux questions posées par **Bertrand Saint-Sernin**, **Bernard Bourgeois**, **Roland Drago**, **Gérald Antoine**, **Marianne Bastid-Bruguière** et **Jean-Claude Casanova**.



## **Nouveautés sur le site de l'Académie** **www.asmp.fr**

- Communication de **Michel Gras**, directeur de l'École française de Rome, le lundi 30 mars, sur le thème « *Les Écoles, les Humanités, et notre siècle. Un regard romain* ».
- « *L'enseignement supérieur à Paris en 1881* » par **Octave Gréard** (1828-1904, élu dans la section Morale en 1875), publié dans *Séances et travaux de l'Académie des sciences morales et politiques -42<sup>e</sup> année – Nouvelle série – Tome dix-huitième (CXVIII de la collection) -1882 – deuxième semestre.*

### **Dans la presse et sur les ondes**

- **Marcel Boiteux** : « Message aux éoliens de bonne foi », *Revue de l'Énergie*, n°587, janvier-février 2009. « *Imaginons qu'un génial bricoleur ait inventé un parapluie automatique, qui s'ouvre tout seul... mais dans des conditions qui n'ont malheureusement rien à voir avec l'arrivée de la pluie. Qu'après des années d'entêtement et de subventions, le dit inventeur parvienne, grâce à une production en série, à fabriquer son engin au même prix unitaire qu'un imperméable, c'est sans doute une étape intéressante pour lui [...], mais c'est moins satisfaisant pour le pauvre citoyen, terre à terre, qui persiste à vouloir principalement se protéger de la pluie quand il pleut. Ainsi en va-t-il des éoliennes, qui tournent quand elles veulent... [...] Les promoteurs des éoliennes s'estiment satisfaits de pouvoir afficher des prix, qui sont des prix de gros, à peine plus élevés que les prix de détail du kWh livré à domicile ! Développer un procédé qui procure des planches brutes au prix des étagères montées dans le salon [...], ça fait quand même réfléchir* ».
- « L'illusion protectionniste », *Le Nouvel Économiste*, jeudi 19 mars. « *Attention protectionnisme. Ce message central demeure à la base de toutes les analyses économiques. Mais, dans la pratique, les formes de protectionnisme sont nombreuses. Les plus visibles portent sur les droits de douane ou les contingents. Au fil des ans et des cycles, l'OMC a tout de même réussi à introduire une vraie discipline sur ce terrain. Rien de tel pour les "dévaluations" compétitives qui ont bien davantage d'impact sur les échanges internationaux. Rien de tel non plus pour les normes sociales et environnementales. Ces défaillances prennent avec le développement de la crise financière un tour encore plus dramatique. Les délocalisations d'usines ne sont qu'un révélateur d'un processus où le niveau de rémunération et de charges liées à la protection sociale est en cause par le libre-échange absolu. Dans ces conditions, la crise peut être une opportunité historique pour trouver des formes de régulation au libre-échange. Le moment sans doute de repenser aux thèses de **Maurice Allais**, pour qui le libre-échange intégral se pratique entre économies à niveau de développement comparable* ».
- Interview de **Thierry de Montbrial** dans Ouest France, dimanche 29 mars : « *À quoi sert le G20, au fond ? - C'est une bonne structure pour éteindre l'incendie économique, mais pas pour construire la gouvernance mondiale dont nous avons besoin. Ce groupe de pays, c'est trop ou trop peu. Il ne peut se mettre d'accord que sur des idées générales, sur un message d'allure positive. Désormais, on ne peut plus séparer économie et politique. Ainsi si la Chine devait connaître des difficultés économiques durables, les conséquences politiques en seraient considérables. La priorité immédiate, c'est de mettre de l'ordre dans le système financier. N'oublions pas que le 9 août 2008, le marché a disparu, par gel total de la liquidité. Le retour à la confiance nécessaire à la sortie de crise implique cette remise en ordre* ».
- « La cuisine au panthéon des savoirs universels ? », *Actuagri*, n°1850 – vendredi 20 mars. « *Il y a quasiment un an, Nicolas Sarkozy annonçait au Salon de l'Agriculture de la Porte de Versailles sa volonté de voir la France déposer un dossier de candidature auprès de l'UNESCO pour inscrire la gastronomie française au patrimoine culturel immatériel (PCI) de l'humanité. La Mission française du Patrimoine et des Cultures alimentaires (MFPCA) a désormais pour mission de préparer et porter cette candidature, considérant que "bien manger est essentiel pour l'avenir du pays", estime son président, **Jean-Robert Pitte*** ».

### **En bref**

- Sous la présidence d'**Yvon Gattaz**, président d'ASMEP, se sont tenus, le mercredi 25 mars au Palais du Luxembourg, « *les entretiens d'ASMEP* ». **Hervé Novelli**, secrétaire d'État chargé du commerce, de l'artisanat, des petites et moyennes entreprises, et **Brice Hortefeux**, ministre du Travail, ont respectivement prononcé l'allocution d'ouverture et le discours de clôture. Lors d'une cérémonie qui a suivi, **René Ricol**, médiateur du crédit aux entreprises, a remis le Grand Prix de l'entreprise patrimoniale et familiale aux établissements **Jean-Claude Decaux**.
- En présence de **Christine Albanel**, ministre de la Culture et de la Communication, et d'**Édouard Balladur**, président de l'Association Georges Pompidou, **Marianne Bastid-Bruguère**, présidente du jury, a remis le Prix Georges Pompidou 2008 à **Yves Coppens**, membre de l'Académie des sciences, professeur au Collège de France, le mardi 31 mars, au ministère de la Culture et de la Communication.
- **Michel Albert** interviendra sur le thème « *Capitalisme rhénan face au capitalisme new-yorkais* » lors du colloque « *Face à la crise, la nouvelle économie politique* », qui aura lieu le vendredi 3 avril au Palais du Luxembourg, sous la présidence du sénateur **Yves Pozzo di Borgo**.